

taires leçons. Cette correspondance révèle les richesses du cœur de cette femme digne, par ses vertus, de l'auguste privilège, de l'insigne gloire de devenir la mère d'un missionnaire. En voici quelques extraits : —

".... J'ai vu dans le *Bulletin Salésien*" — écrivait-elle en septembre 1887 — la note sur la maison***, et, si je ne me trompe, écrite par vous — une mère sent lorsque c'est son fils qui parle. Vous me direz si je me suis trompée. *Savez-vous ce qui m'a fait le plus plaisir ? C'est de voir que vous vous êtes effacé.* Le démon de l'orgueil n'aura pas eu sa part dans cette affaire, ni pour vous ni pour moi surtout.

" Je me souviens, lorsque vous écriviez et signiez des articles dans le *Bulletin*, ce que je ressentais. Mais aujourd'hui je remercie le bon Dieu de grand cœur que tout cela n'existe plus, et je ne demande qu'une seule chose : faire tout pour le bon Dieu ; mais que c'est difficile cette pureté d'intention, viser droit au but !....."

Une très douloureuse épreuve survint à Don Bellamy. Les mères savent les angoisses qui les torturent, lorsque leurs fils sont aux prises avec une extrême affliction. Elles admireront avec profit la force d'âme de cette femme qui, en cette circonstance, se fit l'émule de la mère des Machabées : —

".... Moi aussi j'ai senti mon cœur se briser ; mais après avoir offert cela au bon Dieu, toute réflexion faite, je me suis sentie toute heureuse, et je vais peut-être vous paraître dure, j'ai dit : — *Merci, mon Dieu, de ce que vous voulez bien associer mon fils à vous suivre sur le route du Calvaire ;* vous savez qu'il fait tout pour vous plaire et pour votre plus grande gloire, donnez-lui la force de porter cette croix : au moins il fera son purgatoire sur cette terre.

" Ah ! M. l'abbé et vénéré fils, vous avez bien raison d'élever votre cœur plus haut ; oui, ne le détachons pas du ciel. *Et puis, savez-vous ce qui me rend le cœur joyeux ? J'aime mieux vous voir le persécuté que le persécutéur.* Prions ensemble.

" Permettez-moi de vous dire : courage, courage, le ciel en est le prix."

Il n'y avait pas un seul sacrifice qui pût faire reculer une mère aussi généreuse dans les épreuves. Aussi, s'empressa-t-elle d'encourager son fils partant pour les missions d'Afrique. Voyez ce dont est capable l'héroïsme d'une vraie chrétienne : —